

Battue avec des lumières et des chiens

de Simon Jallade / Mise en scène de Renaud Rocher



Compagnie Essentiel Éphémère - Création > Novembre 2016

www.essentielephemere.fr



Battue avec des lumières et des chiens

[Empreintes d'humanité]

de Simon JALLADE

Mise en scène : Renaud ROCHER assisté de Pascaline CHAMBON

Scénographie : Aurélie GONTHIER

Création décors : Elise ANTOINET et Maxime BOITEUX | Décoratrice : Elise ANTOINET

Avec : Marie BERGER, Jean-Luc BURFIN, Jacqueline JACOT, Jean LACROIX, Abdelkader LAHOUEL et Wendy MARTINEZ

Partenaires : Ce projet bénéficie de l'aide à la création de textes dramatiques du CNT/ARTCENA, d'une aide à la captation de l'ADAMI, du soutien de l'Association Le Moulinage des rivières, de la Ville de Pélussin et de l'Université LYON 2.

Un no man's land portuaire, quelque part, pris dans le froid de l'hiver. Des personnages peu bavards, endurcis par l'environnement hostile, la survie chevillée au corps. Ils sont tous en errance, en migration, en fuite ou en attente d'autre part. Et un jour... Un corps immobile sous la neige, inerte. Une masse poilue à moitié ensevelie, sans doute une charogne, une bête qui se serait laissée surprendre par la froideur de la nuit va faire basculer cet équilibre instable.

Un univers qui nous fait penser à *Quai Ouest* de Koltès, Une pièce qui nous parle de migrants, de jugement, d'humanité...

Notes d'intention de mise en scène [Renaud Rocher]

Le coup de cœur pour ce texte de Simon Jallade a été immédiat. Dès les premières didascalies... L'**atmosphère** de ce no man's land est **puissante, pesante, oppressante**. Les images sont déjà là, des odeurs également. Et évidemment le son, l'environnement sonore. Cette pièce a la force de générer immédiatement à la lecture une multitude d'images, cela devient alors une obligation pour le metteur en scène de savoir les rendre par des décors et des créations sonore et lumière exigeantes. La force du texte de Simon Jallade repose sur la **dualité entre réalisme et fantastique**. Une vigilance constante du metteur en scène est nécessaire afin de rester sur cette ligne de crête, pour ne pas perdre une dimension au profit de l'autre.

La galerie de personnages proposée par Simon Jallade est très attirante. **Des personnages en errance, blessés, avec la survie chevillée au corps**, savoureux à façonner en tant que directeur d'acteurs. On a à faire à des « petites gens », dans un environnement hostile. Je suis un auteur-metteur en scène très attaché à la psychologie des personnages : les dialogues de *Battue avec des lumières et des chiens* donnent pleinement la possibilité de nourrir le sous-texte avec les failles, les aspirations, les frustrations ou les remords de chacun.

L'action est limitée dans la pièce mais les positionnements et les rapports de force des personnages sont en perpétuelle évolution. Il est impératif de trouver la justesse de ces rapports qui se font et se défont. Il n'est pas question de faire de l'esbroufe en cherchant à faire des effets pour impressionner le spectateur au détriment de la vérité de ce qui se joue dans chaque scène.

Les dimensions symbolique et fantastique de cette pièce se révèlent être une très belle trouvaille de l'auteur. Elles apportent une réelle singularité à l'œuvre. Il est impératif de les représenter, de les orchestrer, de les suggérer aussi subtilement qu'elles ont été écrites.

EXTRAITS DU TEXTE... Les premières didascalies

Une zone portuaire abandonnée. Il neige.

Devant la porte du Hangar numéro sept, un tas sombre, à demi recouvert. Présence anormale et inquiétante. Une bête ! Un sanglier, ou quelque chose comme ça, surpris par la neige.

Sur les quais déserts, des chiens errants s'appellent et se répondent. Les flocons descendent, toujours plus serrés. La bête disparaît peu à peu. Elle va mourir comme ça, seule, collée contre la porte du hangar, à prendre le peu de chaleur qu'elle pouvait, à retarder l'échéance.

Dans la nuit, ouatée, comme assourdie, la corne de brume du ferry qui repart à vide. Et une fois encore, plus lointaine, lorsqu'il a quitté le port et passé la jetée.

Quelque part une femme chante. Une voix rauque. Une langue inconnue.

Ce monticule blanc dans la lumière du lampadaire, devant la porte du hangar. Depuis combien de temps, neige-t-il ainsi ?

L'auteur

Au cours de sa carrière, **Simon Jallade** s'est intéressé à la présence d'artistes dans les hôpitaux psychiatriques pour aider les malades à mobiliser leurs processus créatifs. Durant cette période il a tourné personnellement deux films, autour et avec des patients qui avaient perdu le langage : *Où vont mourir les rêves* (1982. Court-métrage de 15 minutes en 16 mm couleurs) et *L'homme des collines* (1999. Vidéo de 15 minutes autour de la production picturale d'un patient).

L'écriture pour le théâtre est venue plus tard.

Ombreuse Amarante a été créée à Lyon à l'automne 2003, pour quatre représentations.

La nuit d'Althusser, centrée autour du philosophe marxiste, a été **lauréate en 2004 des Journées de Lyon des Auteurs de théâtre**. Elle a été mise en espace par Gilles Chavassieux du Théâtre Les Ateliers, d'abord à la médiathèque de Vaise (2004), puis au Théâtre du Rond-Point à Paris (2005) dans le cadre des *Mardis-Midis* de Louise Doutreligne. Cette pièce a obtenu en mai 2011 l'Aide à la Création du Centre National du Théâtre (CNT). Elle a été montée en octobre de la même année au Théâtre de l'Astrée à Villeurbanne par Françoise Maimone, et a fait l'objet de 20 représentations dans toute la France (Lyon, St Etienne, Limoges, Guéret, Ajaccio, etc.).

Hangar numéro sept, a été sélectionnée (coup de cœur du comité de lecture) et mise en lecture (2010) au Festival *Les Actuelles* au TAPS de Strasbourg.

Battue avec des lumières et des chiens a reçu en novembre 2014 l'**Aide à la Création du Centre National du Théâtre (CNT)**. Cette pièce a fait l'objet d'une lecture à la Villa Gillet de Lyon, aux "Lundis en coulisse" de Gislaïne Drahy (2015) par et en présence de comédiens professionnels. Elle sera créée en octobre 2016 par Renaud Rocher de la compagnie Essentiel Éphémère.



Le metteur en scène

Renaud Rocher est auteur, metteur en scène et comédien, formé notamment par Robert Maurac (Art Neuf, Montréal), Martin Mercier (Centre de création scénique, Montréal), et Didier Petit (Lyon). Il est le directeur artistique de la compagnie Essentiel Ephémère depuis 2009 et du Théâtre Le Fou (Lyon 1er) depuis 2011.



Auteur-metteur en scène de nombreux spectacles notamment : *Un Monde meilleur* primé au concours national d'écriture dramaturgique « L'effeuillant » en 2007, *Vivisection du caniche* (2009) et *Vivisection de l'homme moderne* (2011), *Origines de l'Insomnie* (2009), *(Se) Ressembler* (2011), *Fragmentation* (2011), *Distance* (2012), *En attendant la fin du monde* (2012) et *Comme un léger bourdonnement* (2012). Il met aussi en scène d'autres auteurs contemporains comme Carole Fréchette, Israël Horovitz, Jean-Claude Grumberg, Roland Dubillard, Philippe Beheydt, Emmanuelle Destremau et Mike Bartlett.

Il écrit et monte également des pièces à destination du jeune public. L'occasion, pour lui, de traiter des sujets incontournables de la construction de l'enfant sans jamais perdre de vue l'aspect ludique indispensable au spectacle : *Les P'tits soucis de Scapin* (plus de 200 représentations dont le festival d'Avignon en 2009), *Dans ta chambre !!!* (80 représentations), *La Fée cabossée* (50 représentations), *L'Asperge et la patate* (60 représentations dont le festival d'Avignon en 2015), *La Jeunesse du Père-Noël* (25 représentations) et *Oui, mais si ça arrivait...* (près de 80 représentations pour plus de 10 000 spectateurs).

Une écriture et un regard toujours très justes, précis, affûtés sur la société qui nous entoure et la multitude d'individus qui la compose. Entre unicité et universalité, une tentative de disséquer les comportements humains et les travers de notre société pour oeuvrer en petit colibri, à rendre le monde meilleur et à favoriser le "vivre ensemble" en améliorant la connaissance de l'autre.

Plus d'informations sur :
www.renaudrocher.fr

La scénographe - créatrice lumière

Aurélia Gonthier pratique quatre métiers des arts vivants, elle est scénographe, éclairagiste, régisseuse et manager de projets artistiques.

“ De mes 40 expériences artistiques, techniques et humaines, retenons trois des plus marquantes :

1 - Mes débuts en architecture : La mise en espace, avec l'application des fondamentaux et des pratiques au sein de trois agences d'architecture (ARA architectes / A2CA / Envergure Architectes)

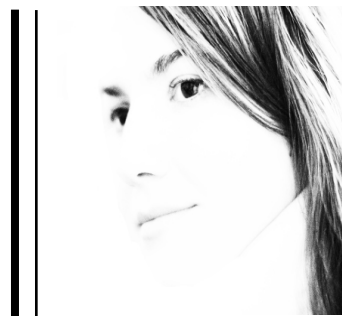
2 - La scénographie et coordination artistiques avec la réalisation d'un premier spectacle, mobilisant des compétences transversales (en art, graphisme, lumière, mise en scène, coordination d'équipe...)

3 - La régie. Ma ténacité à lier l'artistique et le technique me permet d'évoluer comme régisseuse technique à l'Opéra de Lyon et en festivals (Festival du Grand Bivouac / Woodstower)

Dans chaque projet, mon plaisir est surtout de conjuguer les talents, développer les compétences, permettre à chacun de s'épanouir en participant au projet artistique. J'aime susciter cohérence, sensibilité et force, en m'appuyant sur la singularité des valeurs de chacun.

Aujourd'hui, je reste toujours à l'affût de nouvelles propositions, de nouveaux challenges, avec des horizons différents ou parallèles !

Chaque découverte est une source de motivation. Chaque projet est une richesse pour le savoir, le savoir faire et le savoir être.”



Plus d'informations sur :
www.aureliagonthier.fr

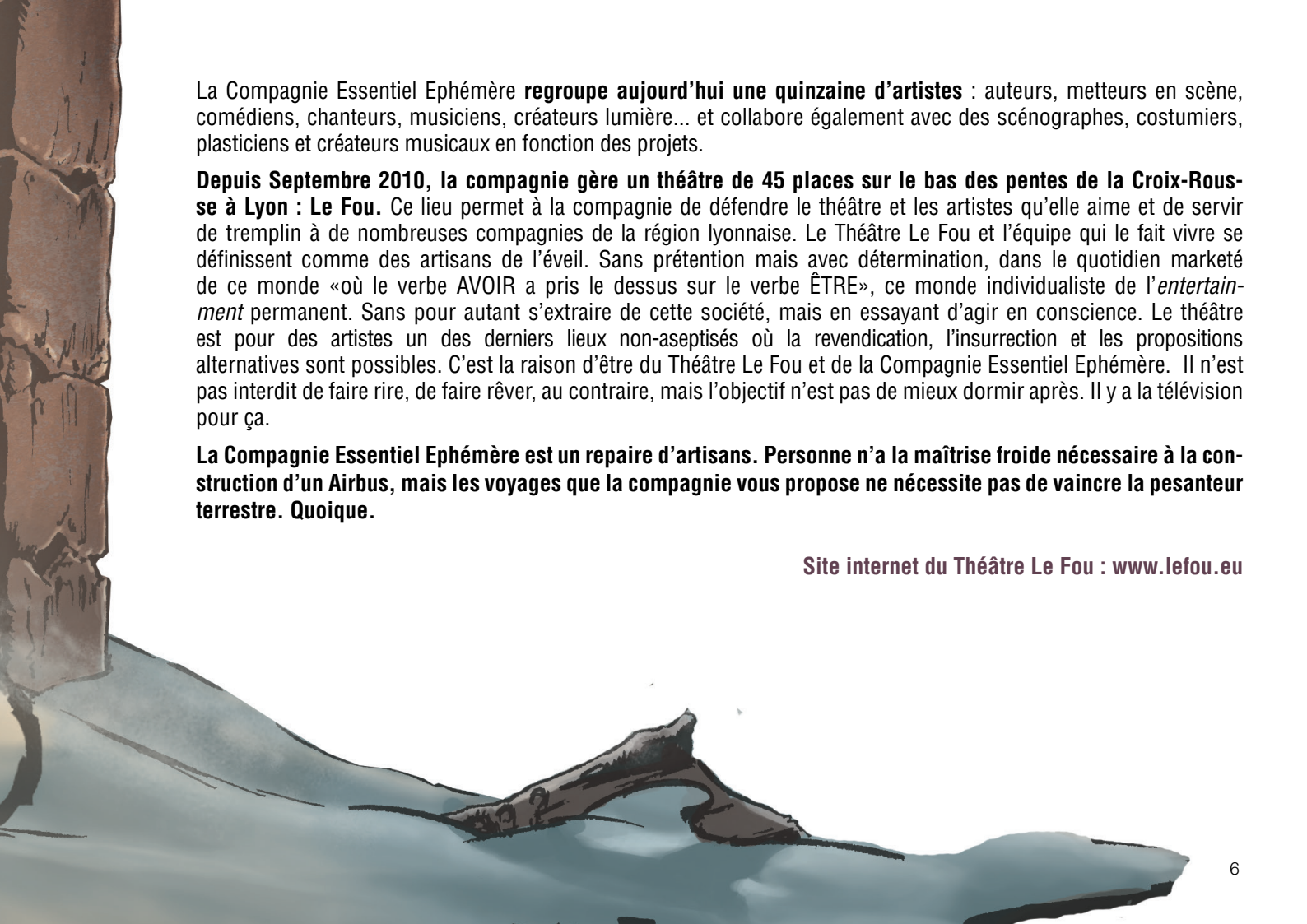
La Compagnie Essentiel Éphémère

La Compagnie Lyonnaise Essentiel Éphémère a vu le jour en Janvier 2009. L'ADN de la compagnie Essentiel Éphémère est le théâtre contemporain, pour **porter une parole forte et engagée sur notre société. Du spectacle vivant, proche de nous, de ce que nous sommes, de ce que nous vivons pour réfléchir ensemble, rire ensemble, s'interroger et s'é mouvoir ensemble.**

Depuis sa création, la compagnie a proposé au public une vingtaine de créations, dont cinq pour le jeune public. Des pièces psychologiques sur l'environnement familial comme : *Origines de l'insomnie*, *(Se) Ressembler* et *Distance* de Renaud Rocher, *Le Vieux juif blonde* d'Amanda Sthers, *Maintenant que tu passes ton temps à me regarder* et *Et dans mon ventre grandit Barbe Bleue* de Pascaline Chambon ou *Les Violettes* d'Emmanuelle Destremau. Des pièces engagées parlant de notre société dite "moderne" comme : *La Femme comme champ de bataille* de Matéï Visniec, *Vivisection du caniche* et *Vivisection de l'homme moderne* de Renaud Rocher, *Les 7 jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette. Des comédies absurdes comme *Il est comme ça Georges* d'après Roland Dubillard, *Rêver peut-être* de Jean-Claude Grumberg et *Comme un léger bourdonnement* de Renaud Rocher. Et quelques autres pépites contemporaines comme : *Chronique des jours entiers, des nuits entières* et *La Nuit à l'envers* de Xavier Durringer ou encore *Assoiffés* de Wajdi Mouawad.

Depuis trois ans, Renaud Rocher s'est lancé dans l'écriture de textes engagés à partir de témoignages, après deux spectacles pour la compagnie *La Parole de (sur des personnes victimes d'humiliation et le problème du mal-logement)*, il rapporte ce type d'écriture au sein d'Essentiel Éphémère et écrit *Instants fragiles* à partir de témoignages de familles frappées par la maladie génétique du syndrome X Fragile.

Les spectacles "jeune public", écrits et mis en scène par Renaud Rocher parlent de différence, des préjugés, du handicap, de partage, de générosité et du "tout est possible"... Des pièces engagées pour les adultes de demain !



La Compagnie Essentiel Ephémère **regroupe aujourd'hui une quinzaine d'artistes** : auteurs, metteurs en scène, comédiens, chanteurs, musiciens, créateurs lumière... et collabore également avec des scénographes, costumiers, plasticiens et créateurs musicaux en fonction des projets.

Depuis Septembre 2010, la compagnie gère un théâtre de 45 places sur le bas des pentes de la Croix-Rouge à Lyon : Le Fou. Ce lieu permet à la compagnie de défendre le théâtre et les artistes qu'elle aime et de servir de tremplin à de nombreuses compagnies de la région lyonnaise. Le Théâtre Le Fou et l'équipe qui le fait vivre se définissent comme des artisans de l'éveil. Sans prétention mais avec détermination, dans le quotidien marketé de ce monde «où le verbe AVOIR a pris le dessus sur le verbe ÊTRE», ce monde individualiste de l'*entertainment* permanent. Sans pour autant s'extraire de cette société, mais en essayant d'agir en conscience. Le théâtre est pour des artistes un des derniers lieux non-aseptisés où la revendication, l'insurrection et les propositions alternatives sont possibles. C'est la raison d'être du Théâtre Le Fou et de la Compagnie Essentiel Ephémère. Il n'est pas interdit de faire rire, de faire rêver, au contraire, mais l'objectif n'est pas de mieux dormir après. Il y a la télévision pour ça.

La Compagnie Essentiel Ephémère est un repaire d'artisans. Personne n'a la maîtrise froide nécessaire à la construction d'un Airbus, mais les voyages que la compagnie vous propose ne nécessite pas de vaincre la pesanteur terrestre. Quoique.

Site internet du Théâtre Le Fou : www.lefou.eu

LES DATES

ARTCENA

MLR
MOULINAGE
DES RIVIÈRES



UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2



Résidence à l'Université Lyon 2 du 20 juin au 1er juillet 2016

Résidence au Moulinage des rivières à Pélussin (42) du 10 au 16 octobre 2016

Résidence à l'Université Lyon 2 du 28 octobre au 10 novembre 2016

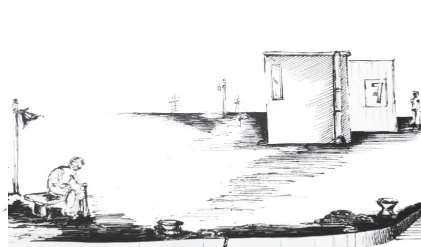
REPRÉSENTATIONS

Amphithéâtre culturel de l'Université Lyon 2 > Les 8 et 9 novembre 2016

Salle des Fêtes de Marcy l'Etoile (69) > Les 14 et 15 janvier 2017

Théâtre de l' Elysée (Lyon 7^{ème}) > Du 30 janvier au 3 février 2017

Illustration de la couverture
du projet par Florent Blanchard,
jeune illustrateur lyonnais.



Croquis d'Aurélia Gonther



Compagnie Essentiel Éphémère

SIRET : 51190186000029

Licences : 2-1070651 et 3-1070652

Chargée de production et diffusion :
Charlotte Glessier

2 rue Fernand Rey,
69001 LYON

Téléphone : 09 54 09 23 93

charlotte.glessier@essentielephemere.fr

www.essentielephemere.fr